

ecclésiastiques qui en avaient été chassés. Mais le peuple s'insurgea contre ces pasteurs imposés. Plutôt que de visiter les églises de ces intrus, les paysans se réunirent dans les campagnes sous la direction de leurs prêtres, le plus souvent sur des montagnes auxquelles ils donnaient des noms bibliques, par exemple, le *Tabor*, près d'Ousti, sur la Lužnice, l'*Oreb* près de Třebechovice. Le mont Tabor devint pour le clergé novateur d'Ousti un foyer d'ardentes prédications; là se forma une confession nouvelle qui prétendait renouveler la chrétienté primitive et posait en principe la communauté des biens; les adhérents s'appelaient eux-mêmes frères et sœurs, rejetaient le costume ecclésiastique, toutes les pompes du culte et célébraient la liturgie dans la langue populaire. Ces communautés, qui s'isolaient de l'unité dogmatique et de la vie sociale, n'attendaient que des chefs intrépides pour tenir tête non-seulement à l'Eglise, mais au pouvoir séculier s'il prétendait les disperser. C'est alors que l'on vit apparaître, au Tabor Nicolas de Hus, à Prague, le vieux chevalier Jean Zizka de Trocnov, qui avait appris l'art militaire et la haine des Allemands en combattant l'ordre teutonique dans les rangs des Polonais, le prêtre Procope, dit le chauve. Une foi enthousiaste fit de ces soldats improvisés les plus terribles guerriers que l'Europe ait connus au moyen âge.

Commencements de la lutte: Sigismond (1419-1437): Jean Zizka (1420).

C'est à Prague que la lutte commença. Le roi Václav (juillet 1419) en renouvelant le conseil communal de Prague, y avait fait entrer quelques échevins hostiles aux Hussites. Sur les exhortations du prêtre Jean de Zéliv, et sous la conduite de Zizka, le peuple se lance à l'attaque de l'hôtel de ville, envahit l'édifice, s'empare des magistrats imposés, les précipite par les fenêtres, sur les lances et les piques, et oblige le roi à nommer des magistrats favorables au parti. Cette farouche exécution est le proo-